



DEMANDE D'ALLOCATION DOCTORALE DE RECHERCHE DE L'ED CST
Année universitaire 2023/2024
SUJET DE THESE

1. LABORATOIRE Nom ou sigle : LLSETI Statut : Equipe d'accueil	2. DIRECTION DE THÈSE Directeur de thèse (HDR) : Emma BELL Codirecteur éventuel : Massimiliano DEMATA
Laboratoire partenaire ou collaborations éventuels : Département « Cultures, Politiques et Sociétés », Université de Turin	
3. SUJET DE THÈSE Titre : (Re)conquérir la classe ouvrière : l'usage de l'identité de classe dans le discours et les stratégies politiques du Parti conservateur, 2010-2022. <i>Appealing to the Working Class: The use of class identity in the discourse and political strategies of the Conservative Party, 2010-2022.</i>	
4. RESUME Ce travail propose une étude diachronique des stratégies mises en place par le Parti conservateur britannique sur la période 2010-2022 afin de s'adresser aux électeurs perçus, à tort ou à raison, comme faisant partie de la classe ouvrière. Bien que les récents travaux sociologiques soulignent les transformations de la classe ouvrière traditionnelle, le recours à ce concept aux frontières floues dans le discours du Parti conservateur semble avoir été fructueux au niveau électoral, comme l'ont souligné les résultats des élections de 2019. À travers un ensemble de mesures et de déclarations articulant à la fois dimension socio-économique et dimension culturelle, le Parti a donc d'une part atteint ses objectifs électoraux dans un contexte de forte instabilité politique, et il a d'autre part participé à une redéfinition du concept même de classe ouvrière. Nous examinerons les logiques à l'œuvre dans ce processus de redéfinition, fondé sur l'attribution de valeurs culturelles spécifiques à un groupe défini historiquement par sa condition socio-économique. Pour ce faire, il s'agira donc de replacer le discours du Parti, soit l'ensemble des messages diffusés par les divers représentants conservateurs et affiliés, dans un contexte socio-politique, historique et idéologique large, en incorporant les méthodes de l'analyse critique de discours (<i>Critical Discourse Analysis</i> , CDA) à notre démarche civilisationniste. Nous aborderons donc la question des transformations sociopolitiques à travers le prisme de l'offre politique, et examinerons l'impact du discours compris comme à la fois représentatif et instigateur des dynamiques sociales, en lien avec les questions de classe sociale, de valeurs culturelles et de représentation ou d'aliénation des électeurs. <i>This thesis will present a diachronic study of the strategies used by the British Conservative Party between 2010 and 2022 to appeal to voters identified as working class. Although recent sociological studies have highlighted the recent transformations of the traditional working class, using this malleable concept in discourse proved to be a successful electoral strategy for the Conservative Party, as highlighted by the results of the 2019 elections. By using a combination of measures and declarations articulating socio-economic and cultural dimensions, the Party achieved its electoral objectives in a context of political instability, while also participating in a redefinition of the very concept of the working class. We will investigate the underlying logic of this process of redefinition, based on the attribution of specific cultural values to a group historically defined by its socio-economic status. To accomplish this, we will analyse the Party's discourse, which includes all messages disseminated by various Conservative representatives and their affiliates, situating this discourse in a broad socio-political, historical, and ideological context. We will therefore incorporate the methods of Critical Discourse Analysis (CDA) into our approach, understanding discourse as both representing social dynamics and shaping them. We will thus explore socio-political transformations through the lens of political supply and examine the impact of discourse on social dynamics regarding issues of social class, cultural values, and voter representation or alienation.</i>	



5. PROJET DE RECHERCHE DETAILLE

(2 pages environ)

La politique britannique a été marquée par des « chocs électoraux¹ » (*electoral shocks*) répétés depuis les élections législatives de 2015 : le choc de la victoire du « *Leave* » lors du référendum de 2016, puis le choc de la chute du « *Red Wall* » formé par les circonscriptions historiquement travaillistes du Nord lors des élections de 2019. Ces résultats ont reconfiguré la carte électorale du pays, dessinant de nouvelles lignes de rupture au niveau démographique, géographique, et politique. Ils ont mis au jour une tendance électorale marquée : le vote de la classe ouvrière, et des populations les plus démunies sur le plan économique, s'est tourné vers le Parti conservateur. Confirmant un fait déjà perceptible en 2015 et en 2017, les résultats des élections de 2019 ont été clairs : le Parti a remporté 48 % du vote du groupe défini dans les sondages électoraux comme la « classe ouvrière » tandis que le Parti travailliste n'en a remporté que 33 %².

Cette tendance s'explique en partie par un détournement progressif du Parti travailliste vis-à-vis de son électorat historique, mais elle est surtout le résultat de stratégies mises en place par le Parti conservateur. Dès le début des années 2010, certains idéologues conservateurs misaient déjà sur le ralliement de la « classe ouvrière » pour consolider le Parti. En mars 2016, reprenant les principes du conservatisme *one-nation* théorisé par Benjamin Disraeli au milieu du XIX^{ème} siècle, Nick Timothy, chef d'équipe de Theresa May, proposait une « *Erdington modernisation* », stratégie portant le nom du quartier ouvrier de Birmingham et articulant deux aspects fondamentaux : un retour à une forme d'interventionnisme économique, et la mise en place de mesures socialement conservatrices et autoritaires³. Cette stratégie semble bien avoir été appliquée par le Parti au cours des dernières années. Sur le plan économique, les politiques d'austérité imposées par le gouvernement de coalition en 2010 ont été remplacées par l'interventionnisme économique proposé par Boris Johnson en 2019 avec le programme « *Levelling Up* » qui finance des projets dans les régions les plus défavorisées⁴. Sur le plan social, les principes de la « *big society* » prônée par David Cameron ont été abandonnés au profit d'un discours fondé sur des logiques nationalistes et anti-migratoires, reprenant une rhétorique utilisée avec succès par le UKIP. Dans le cadre d'une focalisation médiatique sur une possible « guerre culturelle » (*culture war*) opposant valeurs progressives et valeurs conservatrices dans la sphère publique, le Parti Conservateur s'est donc présenté comme le défenseur des valeurs supposément conservatrices de la classe ouvrière.

En croisant délibérément la question des préoccupations économiques des populations les plus défavorisées avec un rejet des valeurs culturelles progressistes, la stratégie du Parti semble avoir réussi à attirer en particulier un groupe défini par certains analystes comme habitant les « villes pro-Brexit laissées-pour-compte » (*Brexit-voting towns of left behind Britain*)⁵. Défini selon des critères électoraux, démographiques et économiques, ce groupe électoral a pu être comparé à ce qui pourrait être défini comme la classe ouvrière. Cependant, une dimension supplémentaire doit être prise en compte lorsqu'on considère ces stratégies : la question de l'identité de classe, et particulièrement celle de la classe ouvrière. En effet, 60 % de la population s'identifie à cette classe sociale⁶ : s'adresser largement à ce groupe aux frontières floues peut donc se révéler bénéfique pour le Parti dans une logique d'élargissement de son électorat, que

¹ Edward Fieldhouse et al., *Electoral Shocks: The Volatile Voter in a Turbulent World* (Oxford : Oxford University Press, 2019), 2.

² Adam McDonnell et Chris Curtis, « How Britain Voted in the 2019 General Election, » *YouGov* (YouGov, 17 décembre 2019).

³ Nick Timothy, « Nick Timothy: What Does the Conservative Party Offer a Working-Class Kid from Brixton, Birmingham, Bolton or Bradford?, » *Conservative Home*, 22 mars 2016, <https://conservativehome.com/2016/03/22/nick-timothy-what-does-the-conservative-party-offer-a-working-class-kid-from-brixton-birmingham-bolton-or-bradford/>.

⁴ La portée redistributive de ces mesures a été largement interrogée, et est considérée par certains comme une stratégie politique opportuniste sans effets réels (voir Ray Hudson, « 'Levelling Up' in Post-Brexit United Kingdom: Economic Realism or Political Opportunism?, » *Local Economy: The Journal of the Local Economy Policy Unit* 37, no. 1, 250–65).

⁵ Luke Cooper et Christabel Cooper, « The Devastating Defeat: Why Labour Lost and How It Can Win Again » (Europe for the Many, 2020).

⁶ Geoffrey Evans et Jonathan Mellon, « Social Class: Identity, Awareness and Political Attitudes: Why Are We Still Working Class?, » *British Social Attitudes*, vol. 33 (British Social Attitudes, 2016).



celui-ci corresponde à une réalité sociale ou non.

Dans un contexte d'instabilité politique, de volatilité électorale et de crise de la légitimité des représentants politiques, l'accroissement des inégalités socio-économiques laisserait penser à un retour des questions de redistribution économique, et à un alignement du vote des électeurs aux revenus les plus bas en faveur du Parti travailliste. Paradoxalement, c'est l'idée d'un clivage insurmontable entre valeurs conservatrices et valeurs progressistes qui semble prévaloir dans le débat public et académique, et influencer les comportements électoraux au profit du Parti conservateur. C'est en effet une explication qui pourrait être qualifiée de « culturaliste » qui semble prévaloir dans l'analyse des comportements électoraux, soulignant l'impact d'une révolution post-matérialiste des valeurs sur les mécanismes sociopolitiques d'identification et de mobilisation des électeurs⁷. Cependant, la question économique et celle de la classe sociale ne peuvent pas être écartées dans le contexte actuel, au vu de leur impact déterminant sur les valeurs portées par les individus⁸, mais surtout au vu de leur position centrale dans les préoccupations des électeurs⁹. Il semble donc judicieux d'aborder la question selon l'angle non pas de la demande, mais de l'offre politique, en analysant particulièrement l'impact du discours sur les transformations des dynamiques électorales. Si certains travaux se sont penchés sur la communication du Parti conservateur et ses stratégies politiques au cours de la dernière décennie, le processus de redéfinition de l'identité de classe dans le cadre de l'acceptation publique d'un clivage fondé sur les valeurs n'a pas été étudié en tant que tel dans une perspective diachronique.

Comment le Parti conservateur est-il parvenu à se présenter comme défenseur des intérêts de la classe ouvrière ? Comment les mesures et le discours du Parti conservateur ont articulé la question de la classe sociale à la question d'un clivage culturel ? Dans quelle mesure cette association de la classe ouvrière à des valeurs conservatrices a-t-elle elle-même participé à la construction de l'idée d'un réaligement du vote de classe selon un axe des valeurs ?

Nous nous proposons donc d'étudier l'évolution des stratégies électorales et communicatives du Parti conservateur entre 2010 et 2022 pour s'adresser aux électeurs perçus, à tort ou à raison, comme faisant partie de « la classe ouvrière ». Nous analyserons le discours du Parti, compris comme l'ensemble des messages diffusés par les divers représentants conservateurs et affiliés – discours publics, entretiens, articles de presse, manifestes, programmes, etc. – en prenant en compte les pratiques et les modalités de ce discours partisan. Cet objet nous permettra d'évaluer l'évolution de l'importance accordée aux dimensions à la fois économiques et culturelles, ainsi que le rôle de ce discours dans la compréhension des clivages qui régissent la société britannique. En lien avec ces dynamiques et en considérant les stratégies de mobilisation électorale du Parti, nous analyserons les processus linguistiques de construction et de redéfinition de la signification du terme de « classe ouvrière », et comment ceux-ci sont articulés aux questions de représentation, d'aliénation et d'exclusion des électeurs.

Pour ce faire, ce travail empruntera à de nombreuses disciplines – science politique, linguistique, psychologie sociale, sociologie, histoire et géographie – qui nous permettront, dans une perspective civilisationniste, de replacer les multiples enjeux de notre sujet dans un contexte historique, sociologique, économique et culturel large. Au vu de notre focalisation sur le discours, que nous aborderons comme à la fois représentatif et instigateur des dynamiques sociales, notre approche intégrera complètement les méthodes de l'analyse critique du discours (*Critical Discourse Analysis*, ou CDA), elles aussi fondamentalement pluridisciplinaires. Cette double approche nous permettra donc d'envisager la notion de classe dans une perspective électorale, d'analyser la façon dont la « classe ouvrière » est située dans le discours du Parti conservateur, et d'étudier la nature des appels faits à ce groupe social redéfini par le discours. Ce travail pluridisciplinaire s'inscrit donc dans l'axe « Interactions entre État et individu » du LLSETI, par sa focalisation sur le discours et les stratégies de communication du Parti conservateur qui permettra de révéler les rapports de force qui régissent les relations entre ce dernier et les électeurs s'identifiant à la classe ouvrière. Questionnant le rôle de l'offre

⁷ Ronald F Inglehart et Pippa Norris, *Cultural Backlash: Trump, Brexit, and Authoritarian Populism* (Cambridge : Cambridge University Press, 2019).

⁸ Miguel Carreras, Yasemin Irepoglu Carreras, et Shaun Bowler, « Long-Term Economic Distress, Cultural Backlash, and Support for Brexit, » *Comparative Political Studies* 52, no. 9 (4 mars 2019).

⁹ Voir par exemple Deborah Mattinson, *Beyond the Red Wall: Why Labour Lost, How the Conservatives Won and What Will Happen Next?* (Londres : Biteback Publishing, 2020).



politique sur les transformations contemporaines du processus démocratique britannique, ce travail, encadré par M^{me} Emma Bell de l'USMB et par M. Massimiliano Demata de l'UniTo se situe également dans le cadre de l'UNITA et du projet de recherche « *Experiments in Democracy* ».

6. CANDIDAT RECHERCHE :

Le/la candidate recherch.e devra avoir :

- Une solide formation en études anglophones (en particulier en politique britannique contemporaine et en analyse critique de discours). Des connaissances en sociologie serait un plus.
- La capacité d'adopter une approche réellement interdisciplinaire au projet de recherche.
- Un excellent niveau d'anglais (C1) afin de pouvoir rédiger sa thèse et présenter ses recherches en anglais.

7. FINANCEMENT DE LA THESE : *Le contrat doctoral fixe une rémunération principale, indexée sur l'évolution des rémunérations de la fonction publique. L'arrêté du 11 octobre 2021 modifiant l'arrêté du 29 août 2016 fixant le montant de la rémunération du doctorant contractuel - Article 1 - L'article 1er de l'arrêté du 29 août 2016 susvisé est remplacé par un article ainsi rédigé : « Art. 1.-La rémunération mensuelle minimale des doctorants contractuels est fixée ainsi qu'il suit, sous réserve des dispositions prévues à l'article 2 du présent arrêté «-à compter du 1^{er} janvier 2023 : 2 044,12 euros brut».*

Des heures d'enseignements peuvent être effectuées dans la limite de 64 heures équivalent TD par année universitaire après autorisation du président de l'université et rémunérées au taux fixé pour les travaux dirigés en vigueur. D'autres activités complémentaires au contrat doctoral sont prévues par l'article 5 du décret n° 2009-464 du 23 avril 2009 modifié. La durée totale des activités complémentaires aux activités de recherche confiées au doctorant dans le cadre du contrat doctoral ne peut excéder un sixième du temps de travail annuel.

8. CONTACT :

Nom prénom : BELL Emma

Tél : 06.27.13.10.27

Email : Emma.Bell@univ-smb.fr